

MONIKA GRABOWSKA

LE DÉCRYPTAGE DES FORMULES EXPRESSIVES
EN FRANÇAIS, POLONAIS ET ITALIEN – *ÇA TOMBE BIEN !*

Anna Krzyżanowska, Francis Grossman, Katarzyna Kwapisz-Osadnik (dir.),
*Les formules expressives de la conversation. Analyse contrastive : français-
polonais-italien* (Lublin : Episteme, 2021), pp. 575, ISBN 978-83-65172-33-4.

DOI : <https://doi.org/10.18290/rh24725.16>

L'analyse conversationnelle est un domaine d'études qui a émergé à la charnière des années 1960 et 1970 en sociologie et a été ensuite adopté par les sciences de la communication et la linguistique. Un principe de base des recherches menées dans le cadre de l'analyse conversationnelle est d'étudier les comportements verbaux spontanés produits dans des conditions naturelles (Traverso 1996). Les procédures interprétatives adoptées par les chercheurs divergent en fonction de différents paramètres contextuels pris en compte. Les actes de langage expressifs constituent un reflet essentiel du cadre participatif des conversations familiales, et alimentent un volet important des études pragmatiques menées dans diverses perspectives.

La monographie *Les formules expressives de la conversation. Analyse contrastive : français-polonais-italien* élaborée sous la direction d'Anna Krzyżanowska, Francis Grossman et Katarzyna Kwapisz-Osadnik est le fruit d'un projet réalisé à l'intersection de la sémantique et de la pragmatique, de la phraséologie, de la lexicographie contrastive, de la traductologie et de la

Dr hab. Monika Grabowska – Département de didactique des langues romanes, Institut de Philologie Romane, Université de Wrocław ; e-mail: monika.grabowska@uwr.edu.pl ; ORCID: <https://orcid.org/0000-0001-7828-0821>.

didactique des langues étrangères dans le cadre du Partenariat Hubert Curien (PHC) franco-polonais Polonium par dix-neuf chercheurs de l'Université Marie Curie-Skłodowska de Lublin, de l'Université Grenoble-Alpes et de l'Université de Silésie.

Le livre se compose de cinquante chapitres correspondant à cinquante formules expressives en langue française ; il comprend une introduction (« Présentation »), une description de l'objet de recherche et de la méthodologie adoptée (« Analyser les formules pragmatiques de la conversation : problèmes de méthodes »), une liste des abréviations utilisées et une bibliographie. En raison du format adopté pour la description des unités sémantico-pragmatiques, la monographie est à la fois un ouvrage pratique – utile aux traducteurs et aux enseignants – et théorique, apportant une contribution à la réflexion sur la nature du fonctionnement du langage dans une perspective sémantico-pragmatique et socioculturelle, ainsi qu'à la lexicographie contrastive.

L'unité de description – la « formule », préférée à l'initial « pragmatème » du fait de sa polyfonctionnalité et de son hétérogénéité sémantico-pragmatique – se caractérise par de nombreux aspects. Tout d'abord, elle s'inscrit dans le domaine des rituels langagiers en tant que séquence de mots prédéterminée pragmatiquement pour être associée à un scénario de conversation donné ; deuxièmement, elle est sanctionnée socialement en tant qu'élément de la politesse ; troisièmement, elle formule le message de manière concise et claire ; quatrièmement, elle repose sur les stéréotypes sociaux ; cinquièmement, elle contribue à la réalité du discours en tant qu'élément mémoriel stabilisé (« prêt-à-dire ») ; sixièmement, elle est un élément structurant des conversations. Les formules expressives étudiées dans la monographie (partiellement recouvertes par la classe des actes expressifs de la parole, Searle 1969), sont définies par les propriétés suivantes : ce sont des combinaisons de mots figés ou à combinatoire restreinte ; leur répertoire est limité et pré-construit ; elles remplissent une fonction pragmatique autonome dans une situation de communication donnée ; elles constituent une forme de réponse verbale conventionnelle, souvent accompagnée d'une composante évaluative. L'adjectif « expressif » ne se réfère pas exclusivement à la sphère des émotions, mais englobe également l'expressivité pathémique, c'est-à-dire l'auto-évaluation émotionnelle du locuteur ou l'évaluation de l'interlocuteur ; l'expressivité mimésique, qui crée un effet de présence ; l'expressivité éthique, qui permet une mise en scène verbale de la participation du locuteur à la scène présentée, par exemple à travers la structure *histoire de* + infinitif

(cf. Legallois et François 2012) ; ainsi que l'expressivité dans une perspective sociale, à travers des actes de parole à visée perlocutoire (s'excuser, encourager...) – tous ces aspects pouvant se retrouver à divers degrés dans une même formule.

Le choix des formules expressives de conversation a été effectué dans une perspective sémasiologique, à partir de six corpus oraux et écrits existants (*Outils et Ressources sur le Français Écrit et Oral* – ORFEO, *Lexiscope*, *Spokes*, *Narodowy Korpus Języka Polskiego*, *Paisà* et *Lessico dell'italiano radiofonico/televisivo*) ainsi que des médias sociaux ; pour déterminer les équivalences en polonais et en italien, des corpus bilingues en ligne ont également été utilisés. Les cinquante formules françaises ont été sélectionnées sur la base des critères suivants : la fréquence, un certain degré de figement phraséologique, un contenu expressif incluant obligatoirement une dimension pathémique, la complexité lexicale (avec des exceptions justifiées), le registre courant ou familier.

Les auteurs signalent également une variété de problèmes liés au travail d'analyse à l'étape du choix des formules expressives de conversation et de leur description. Parmi eux, ils mentionnent l'instabilité diastatique des unités phraséologiques, les variations diatopiques, les variations prosodiques – qui ne se limitent pas aux schémas exclamatifs initialement adoptés comme critère de choix des formules, la multifonctionnalité (plutôt que la polysémie), la hiérarchisation des fonctions réalisées, le statut discursif (dialogique vs monologique), le degré de figement phraséologique et l'autonomie syntaxique (la possibilité d'inclure dans la formule d'autres unités lexicales ou de développer la formule, par exemple : *c'est cool* – *c'est vraiment cool* – *c'est vraiment cool que...*) et toutes les difficultés liées à la traduction des structures idiomatiques, dans ce cas associées à des restrictions supplémentaires issues des caractéristiques formelles, sémantiques, pragmatiques, discursives, affectives et socio-culturelles des formules expressives, qui devraient autant que possible être conservées également dans l'équivalent proposé dans la langue cible.

Chacun des chapitres analytiques suit une structure tripartite : après la description de la formule expressive de conversation en français, ses équivalents en polonais et en italien sont soumis à l'analyse (par exemple, le chapitre 1 concerne les formules : *Bon courage* – pp. 51-54 ; *Powodzenia !* – pp. 55-58 ; *In bocca al lupo !* – pp. 59-62). La formule française est toujours mise en correspondance avec une formule italienne et, dans 47 cas, avec une seule formule polonaise. Dans trois cas (*c'est pas la peine*, *(il) ne manquerait*

plus que ça, tu m'en diras tant), deux formules polonaises sont proposées pour la formule française.

Chacune des trois parties (ou quatre, dans le cas des formules françaises accompagnées de deux équivalents polonais) de chacun des cinquante chapitres contient une description des principales caractéristiques pragmatiques, cognitives et diastratiques des formules étudiées. Les éléments de la description sont organisés en quatorze sections, dont treize sont numérotées à l'aide de lettres de l'alphabet (A-M), tandis que la dernière section contient des références aux dictionnaires où la formule est décrite. Ainsi, la section A contient la glose de la formule de conversation analysée, B décrit les fonctions pragmatiques accomplies dans les actes de langage, C traite des variantes, D fournit des informations sur le registre auquel la formule appartient, E informe sur la fréquence d'apparition dans le corpus (très fréquente : plus de 20 occurrences, fréquente : 10 à 20, de faible fréquence : moins de 10 occurrences), F présente des informations sur le contour prosodique, G donne des équivalents (formules synonymes) ou des paraphrases (périphrases descriptives), H traite du statut syntaxique (catégorie morphosyntaxique, fonction dans la phrase, type de phrase, degré de figement de la formule), I concerne le statut lexical et sémantique (commentaire sur la sémantique des composants de la formule), J énumère les cooccurrences privilégiées, K fournit des exemples, L contient des remarques supplémentaires, et M explicite les propriétés contrastives dans la perspective français-polonais ou français-italien.

Il convient de noter que dans une perspective contrastive, l'intention des auteurs n'était pas de comparer des formules provenant des trois langues, mais de comparer des analyses menées simultanément dans les trois langues. Ainsi, la publication combine les avantages d'un glossaire pratique – pour les utilisateurs qui se contentent de rechercher l'équivalent d'une formule de conversation dans l'une des deux autres langues – avec une analyse théorique approfondie.

Du point de vue pédagogique, la monographie constitue indéniablement une contribution importante au débat sur l'opérationnalisation des formules de conversation dans l'enseignement de la traduction et des langues étrangères. Dans l'approche proposée, le décodage des significations ne peut pas faire l'impasse sur la prise en compte de la situation d'énonciation, ce qui rend la conceptualisation de la traduction en tant qu'acte de communication d'une grande importance. En raison des différences idiosyncratiques et idiomatiques entre les langues, la conceptualisation de l'équivalence en tant

qu'acte d'interprétation est également cruciale. Enfin, la monographie élève les formules expressives de conversation au rang d'entités lexicographiques distinctes. Elle constitue certainement une base solide pour l'élaboration d'un dictionnaire multilingue de formules de conversation expressives.

BIBLIOGRAPHIE

- Legallois, Dominique, et Jacques François. 2012. « Définition et illustration de la notion d'expressivité en linguistique ». Dans : Claude Guimier, Nicole Le Querler, Franck Neveu, Emmanuelle Roussel (dir.). *Relations, connexions, dépendances : Hommage au professeur Claude Guimier*, 197–221. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Searle, John R. 1969. *Speech Acts: an Essay in the Philosophy of Language*. London : Cambridge University Press.
- Traverso, Véronique. 1996. *La conversation familière*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.